

*Chères et chers Collègues,*

*Depuis l'Antiquité, la langue occupe une place de choix dans la philosophie. En revanche, la problématique de la diversité linguistique a fait son apparition tardivement avec Leibniz et Humboldt notamment.*

*Deux questions, intimement liées, sont posées : celle du lien entre la langue et le « monde réel » et celle de l'universalité de la langue qui semble rejoindre la « recherche de la langue parfaite », qui permet de tout dire, en tout lieu et en tout temps. La question tend à se confondre avec une certaine aspiration à la langue unique et donc au monolinguisme.*

*Tout se passe comme si diversité et universalité étaient nécessairement et irréductiblement opposées, diversité et universalité constituant les deux extrémités d'un axe sur lequel on pourrait classer les situations réellement constatées. Et donc se rapprocher de l'universel est toujours du côté de l'unité qui s'oppose à la singularité. Sur la même ligne, le plurilinguisme penche du côté de la diversité tandis que le monolinguisme serait presque le but à atteindre au nom de l'universalité à laquelle on aspire.*

*Ayant collaboré, durant de nombreuses années et dans différentes fonctions, à l'Agence universitaire de la Francophonie, je suis particulièrement sensible à la place du français, même si ce n'est pas ma langue maternelle. Concrètement, je suis interpellé par le nombre de cours donnés en anglais et le nombre de publications dans cette langue dans les universités francophones. Faut-il suivre le courant ou donner une place de choix au français en tant que langue scientifique ? Cela mérite un large débat, y compris au REHNam.*

*Bien cordialement, Manfred*

## La vie du REHNam

La réunion du 21 mars avec les jeunes émérites a connu un franc succès. Les anciens et les nouveaux membres du REHNam ont réfléchi ensemble à notre mission dans un contexte politique et socio-économique en constante évolution. L'Université change, la fonction académique aussi. Nous, les académiques retraités où sommes-nous dans tout ça ? Les échanges passionnants ont été suivis d'un repas convivial à l'Arsenal.

Vu l'amélioration de la situation sanitaire, les déjeuners-conférences vont pouvoir retrouver leur rythme de croisière. Pour chaque événement, vous recevrez une invitation personnelle du président.

A partir du numéro 49 (mai 2022), les *Nouvelles du REHNam* seront rédigées par un triumvirat comprenant (par ordre alphabétique) : Manfred Peters, Yves Poulet et Suzanne Thiry.

## En bref

Le REHNam exprime sa solidarité avec le peuple ukrainien en général et avec les universités de ce pays en particulier. L'Unamur étant membre de l'AUF, vous lirez avec intérêt le document suivant : <https://www.auf.org/nouvelles/actualites/plan-auf-special-ukraine/>. Notre institution s'investit admirablement en faveur de celles et de ceux qui ont dû fuir leur pays et souhaitent poursuivre leurs activités universitaires (voir : <https://soutien-ukraine.unamur.be/>). Plus de 500 personnes ont participé à la conférence-débat organisée par l'Unamur au sujet de la guerre en Ukraine, preuve de l'incompréhension provoquée par cette actualité en Europe. Les questions y ont été nombreuses, et nous remercions les académiques qui y ont répondu, mettant leur expertise au service de notre communauté.

Depuis de nombreuses années, l'Unamur se mobilise pour la recherche contre le cancer en soutenant l'opération Télévie. Le 21 avril 2022, la communauté universitaire sera invitée à participer à un challenge vélo à l'Arsenal. L'ensemble des fonds collectés dans le cadre de l'événement seront reversés au Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS) via l'opération Télévie.